

RÉPONSE. J'applaudis sans peine à ces réflexions. Je conviens que tous ces projets de réforme dans l'éducation de la jeunesse des deux sexes, conçus d'ailleurs par des gens à bonnes intentions, tendent à concilier deux choses inaliabiles : l'esprit du christianisme & l'esprit du monde. Le reproche d'une opposition trop décidée & trop générale à toute innovation, que j'essuie continuellement, me rend quelques fois un peu trop favorable à celles qui se présentent sous de spécieux & édifiants dehors.



Lettre à l'auteur du Journal sur les armes
à feu des anciens.

J' Ai lu, Monsieur, dans votre Journal du 1^{er} Janvier l'endroit où vous faites mention des tela ignita, du sagitta ignea. Le P. Daniel, dans son Histoire de la milice françoise l. 11e. p. 49, parle de dards enflammés, qui n'étoient autre chose que ce qu'on appelloit alors malleoli. Ammien-Marcellin, livre 23, en fait la description & leur donne la figure d'une quenouille dont on se sert pour filer, parce qu'entre le fer & le reste du manche qui étoit de bois, ces dards étoient gros & ronds, & dans la cavité de ce rond qui étoit de fer ou enveloppé de cercles de fer, on mettoit le feu d'artifice qu'on allumoit avant que de le tirer. On le pouissoit avec un arc peu tendu, afin que le mouvement fut plus lent, parce que s'il avoit été poussé avec trop de rapidité, le feu auroit pu s'éteindre. Il s'attachoit au faite des maisons, ou aux machines de guerre, & y mettoit le feu, qu'on ne pouvoit éteindre avec de l'eau, mais en l'étouffant avec de la terre.

La salarique ou phalarique, étoit un autre feu d'artifice, & on l'appelloit ainsi selon quelques-uns, parce qu'on la jettoit principalement contre les tours de bois que les ennemis élevoient contre les assiégés : or ces tours s'appelloient salæ, & Ammien-Marcellin, que le P.